



Service diocésain de la communication, 2 place cardinal Garrone, CS 10107, 730001
Chambéry-Cx

04 79 33 98 84 ; communication@dioceses-savoie.org; site : <http://catholique-savoie.cef.fr>

LE SAINT-SUAIRE DE TURIN

Qu'est-ce que le Saint-Suaire ?

Histoire du Saint-Suaire

Le Saint-Suaire et la science

Les ostensions

Le Saint Suaire et les papes du XXIe siècle

QU'EST-CE QUE LE SAINT-SUAIRE ?

Le Suaire de Turin ou Saint-Suaire est le linceul dans lequel aurait été enveloppé le corps du Christ lorsqu'il a été descendu de la croix et mis dans un tombeau. (Cf les Evangiles).

C'est un tissu rectangulaire de 4.36m par 1.13m, en sergé de lin blanc (c'est-à-dire un tissu à chevrons en arêtes de poisson) jauni par le temps. Il représente l'image d'un homme assez grand (1,78 à 1,80m), nu, barbu, cheveux longs, mains croisées sur le pubis.

L'image de couleur sépia, aux contours imprécis est difficilement visible à l'œil nu. On distingue deux silhouettes d'homme opposées par la tête (l'homme est vu de face et de dos). L'homme porte toutes les traces des supplices de la flagellation et de la crucifixion.

Le Suaire comporte deux grandes trainées noires, traces de l'incendie, à Chambéry, en 1532 et 22 pièces de tissu triangulaires, réparations des Soeurs Clarisses de Chambéry après l'incendie.

A sa mort en 1983, le roi Umberto II a légué le Saint-Suaire au pape ; il est désormais propriété de l'Eglise.

Sources : Cahiers du Patrimoine (Guides conférenciers de Chambéry) N° 5 ; mars 1998.

HISTOIRE DU SAINT-SUAIRE

1357 : Geoffroy de Charny, seigneur de Lirey en Champagne, donne le Suaire aux chanoines de la collégiale qu'il a fondée. Est-ce le Suaire supposé du Christ, disparu lors du sac de Constantinople en 1204 ? Rien ne permet de l'affirmer mais la plupart des représentations du Christ à partir du VI^e siècle reproduisent le modèle du Suaire.

De 1357 à 1453, la renommée du Suaire se répand au-delà des frontières du royaume de France. Le 22 mars 1453, Marguerite de Charny cède le linceul à la Maison de Savoie.

De 1453 à 1506, la relique suit les déplacements de la Cour et fait l'objet de dévotions privées. Le 11 juin 1502, elle est solennellement déposée dans la chapelle du château de Chambéry.

De 1506 à 1536, des ostensions publiques sont organisées pour satisfaire la ferveur populaire. Une bulle du pape Jules II, le 26 avril 1506, autorise le culte public, donne à la chapelle ducale le nom de « Sainte-Chapelle du saint Suaire » et institue une fête le 4 mai de chaque année.

Le 4 décembre 1532, un incendie se déclare dans la Sainte-Chapelle; le Saint Suaire est endommagé. Les Clarisses de Chambéry vont le réparer ; il est de nouveau déposé à la Sainte-Chapelle le 2 mai 1534.

De 1536 à 1561, le Saint-Suaire est mis en sureté à Verceil en Piémont (avec un bref passage en Nice) en raison de l'occupation de la Savoie par les troupes françaises.

De 1561 à 1578, le Saint-Suaire est conservé à Chambéry où des ostensions ont lieu régulièrement. Charles Borromée ayant fait vœu de venir à pied le vénérer, le duc Emmanuel-Philibert, pour lui éviter la fatigue du voyage fait venir le Suaire à Turin le 14 septembre 1578. La relique ne devait jamais revenir en Savoie malgré les demandes du clergé et des Chambériens.

De 1578 à nos jours : d'abord conservé au château de Lucento, le Saint-Suaire est placé, en 1694, dans une chapelle monumentale, bâtie entre la cathédrale de Turin et le Palais Royal. Dans la nuit du 11 au 12 avril 1997, il échappe à un terrible incendie grâce au courage d'un pompier.

Sources : Cahiers du Patrimoine (Guides conférenciers de Chambéry) N° 5 ; mars 1998.

LE SAINT-SUAIRE ET LA SCIENCE

Ce linceul de 4,36 m sur 1,13 m porte inscrite de façon mystérieuse la figure d'un homme qui a vécu, selon les expertises scientifiques, les mêmes supplices que le Christ : flagellation avec des lanières typiques des Romains, casque d'épines, épaules tuméfiées du fait d'un fardeau pesant, poignets et pieds transpercés, côté droit ouvert, écoulements de sang.

Le tissu fonctionne comme le négatif d'une photo, selon l'étude du photographe italien Secondo Pia en 1898. Différentes catégories d'experts l'ont ensuite examiné, notamment des médecins, des ingénieurs, des historiens, des spécialistes des techniques de tissage, et un criminologue spécialiste des pollens contenus dans les fibres des tissus. Ils ont conclu à un linceul du premier siècle de la région de Jérusalem. Mais la datation au carbone 14 faite sur des échantillons en 1988 a mis en doute leurs conclusions en faisant état d'un tissu des XIII^e-XV^e s.

Les vérifications faites par la suite sur la rigueur de la datation au carbone 14 ont remis en question cette conclusion, notamment du fait de l'endroit du prélèvement des échantillons et de l'omission de certains paramètres ayant pu modifier la teneur en carbone, comme l'effet de l'incendie de 1532.

Le linceul était alors conservé, dans la chapelle du château des ducs de Savoie, dans une châsse d'argent, replié en 48 épaisseurs. L'incendie eut lieu dans la nuit du 3 au 4 décembre 1532. La chaleur a fait fondre le métal qui a brûlé le suaire qui porte aussi des traces de l'eau employée pour éteindre l'incendie. En 1534, des Clarisses ont été

chargées de coudre des pièces de lin là où le tissu avait été brûlé et elles ont renforcé le linceul par une « toile de Hollande », sur la surface postérieure. Une bande latérale de 8 cm de large présente aussi des parties manquantes. Certains scientifiques se sont demandé dans quel tissu on avait fait les prélèvements pour le carbone 14.

Le caractère extraordinaire de l'image dont les scientifiques n'arrivent pas à dire comment elle s'est formée, a donné naissance à un néologisme à partir du mot linceul en italien, « sindone », la « sindonologie », pour désigner ce nouveau domaine de la science ayant pour objet l'étude de ce linceul de Turin. Une étude qui est loin d'être achevée.

Agence Zenit

LES OSTENSIONS DU SAINT-SUAIRE

Les ostensions du Saint Suaire, un temps bisannuelles, diminuent au fil des siècles. Au XIXe siècle, il n'est exposé que 5 fois ; la dernière, en 1898 attire 800 000 pèlerins. C'est à cette occasion que Secondo Pia le photographie et met à jour une image saisissante de réalisme.

Au XXe siècle, le Saint-Suaire est exposé en 1931, pour le mariage du prince héritier, en 1933, 1969, 1973, 1978 (3 millions et demi de pèlerins) et 1998 (2 millions et demi de pèlerins). Les ostensions de 2000 (12 août au 22 octobre) et 2010 (10 avril au 23 mai) attirent plus de deux millions de fidèles dont les papes Jean-Paul II (24 mai 2010) et Benoît XVI (2 mai 2010).

En 2013, une ostension privée à la télévision a été accompagnée d'un message vidéo du pape François.

Une ostension est prévue du 19 avril au 24 juin 2015, à l'occasion du bicentenaire de la naissance de saint Jean Bosco. Le thème choisi pour cette exposition « Le plus grand amour » s'inspire de l'Évangile de saint Jean : « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime » (Jn 15,13), exprime aussi le message du Saint-Suaire, sur lequel les marques d'un homme flagellé et crucifié sont « les marques d'un amour qui ne s'arrête pas avec la mort », souligne le communiqué de présentation de l'événement.

Cette voie « d'un don total » est « à la portée de tous » parce que tous les hommes « sont appelés à l'amour » et sont tous « capables de donner la vie », ajoute le texte, rapporté par L'Osservatore Romano.

Pour Mgr Cesare Nosiglia, archevêque de Turin et custode pontifical de la relique, « l'image de la souffrance et de la mort de Jésus dont témoigne le Suaire » est « un appel fort à la vie » et à « sortir de la mort pour rencontrer nos frères ».

Le pape François pourrait se rendre à Turin pour vénérer le Saint-Suaire lors de cette ostension : il a exprimé sa volonté de s'y rendre en pèlerinage lors d'une rencontre avec Mgr Nosiglia, en février dernier.

LES PAPES du XXIe SIECLE ET LE SAINT-SUAIRE

UN MIROIR DE L'EVANGILE (Jean-Paul II)

Le Suaire est provocation à l'intelligence. Il exige avant tout l'engagement de chaque homme, en particulier du chercheur, pour saisir avec humilité le message profond qui est adressé à sa raison et à sa vie. La mystérieuse fascination qu'exerce le Suaire pousse au questionnement sur le rapport entre le Lin sacré et le parcours historique de Jésus. Comme il ne s'agit pas d'une matière de foi, l'Eglise n'a pas compétence spécifique pour se prononcer sur ces questions. (...)

Ce qui compte surtout pour le croyant, c'est que le Suaire est

miroir de l'Evangile. En effet, si celui-ci se reflète sur le saint Linceul, on ne peut pas ne pas considérer que l'image qui y est présente a un rapport tellement profond avec ce que les Evangiles rapportent de la passion et de la mort de Jésus, que tout homme doté de sensibilité se sent intérieurement touché et ému en la contemplant. (...)
Cette icône du Christ abandonné dans la condition dramatique et solennelle de la mort, qui depuis des siècles est objet de représentations significatives, et qui depuis cent ans, grâce à la photographie, est diffusée en de très nombreuses reproductions, exhorte à aller au cœur du mystère de la vie et de la mort pour découvrir le message sublime et consolant qui en lui nous est délivré.

Homélie du 24 mai 1998 ; texte complet sur : <http://www.eglise.catholique.fr/foi-et-vie-chretienne/la-celebration-de-la-foi/les-pelerinages/celebration-de-la-parole-et-veneration-du-suaire-par-jean-paul-ii.html>

LE MYSTERE DU SAMEDI SAINT (Benoît XVI)

(...) Tel est le mystère du Samedi Saint! Précisément de là, de l'obscurité de la mort du Fils de Dieu est apparue la lumière d'une espérance nouvelle: la lumière de la Résurrection. Et bien, il me semble qu'en regardant ce saint linceul avec les yeux de la foi, on perçoit quelque chose de cette lumière. En effet, le Saint-Suaire a été immergé dans cette obscurité profonde, mais il est dans le même temps lumineux; et je pense que si des milliers et des milliers de personnes viennent le vénérer, sans compter celles qui le contemplent à travers les images - c'est parce qu'en lui, elles ne voient pas seulement l'obscurité, mais également la lumière; pas tant l'échec de la vie et de l'amour, mais plutôt la victoire, la victoire de la vie sur la mort, de l'amour sur la haine; elles voient bien la mort de Jésus, (...)

Méditation du 2 mai 2010 ; texte complet sur : <http://www.eglise.catholique.fr/foi-et-vie-chretienne/la-celebration-de-la-foi/les-pelerinages/le-mystere-du-samedi-saint-meditation-de-benoit-xvi-a-loccasion-de-la-veneration-du-saint-suaire.html>

"SE LAISSER REGARDER" PAR L'HOMME DU SUAIRE (Pape François)

Laissons-nous donc rejoindre par ce regard, qui ne cherche pas nos yeux mais notre cœur. Il ne s'agit pas d'une simple observation, mais d'une vénération, c'est un regard de prière. Je dirais davantage : c'est un se laisser regarder. Ce Visage a les yeux clos, c'est le visage d'un défunt, et pourtant mystérieusement il nous regarde, et dans le silence il nous parle.

Laissons-nous donc rejoindre par ce regard, qui ne cherche pas nos yeux mais notre coeur. Écoutons ce qu'il veut nous dire, dans le silence, en passant au-delà de la mort-même. (...)

Ce Visage défiguré ressemble à tant de visages d'hommes et de femmes blessés par une vie qui ne respecte pas leur dignité, par des guerres et des violences qui frappent les plus faibles... Pourtant le Visage du Suaire communique une grande paix ; ce Corps torturé exprime une souveraine majesté. C'est comme s'il laissait transparaître une énergie contenue mais puissante, c'est comme s'il nous disait : aies confiance, ne perd pas l'espérance ; la force de l'amour de Dieu, la force du Ressuscité vainc tout.

Extraits du message vidéo pour l'ostension privée du 30 mars 2013